

Un trio de repreneurs pour sauver WOW à Nannine

27 mai 2017 00:00

Hugo Leblud

Le résumé

Citius, Unisensor et Lasea assureront à trois la reprise des activités industrielles de WOW.

Le trio peut compter sur le soutien financier de la SRIW.

Mais seul un emploi sur trois sera sauvé à Nannine.

On croyait le dossier bouclé depuis la semaine dernière avec l'annonce de la reprise des actifs du groupe namurois WOW (boules à vagues et engineering), en faillite, par le groupe brabançon Sapristic International que contrôle l'homme d'affaires Jean Martin (L'Echo du 20 mai). En réalité, les banques partenaires de Sapristic n'ont pas validé le montage de relance de WOW.

Les cartes étaient donc rebattues au tout début de cette semaine, les curateurs relançant les deux candidats-repreneurs qui avaient été évincés par l'offre de Sapristic. Une opération menée dans une certaine urgence. Depuis l'annonce de sa faillite, WOW était en effet devenu la cible d'entreprises concurrentes, promptes à chasser son personnel qualifié et à tenter de reprendre certains gros contrats en cours.

Avec la SRIW

Il aura fallu 48 heures pour qu'une nouvelle offre soit déposée sur la table de la curatelle (jeudi, jour de l'Ascension). Elle émane d'un consortium formé par trois sociétés liégeoises - Citius Engineering, Unisensor et Lasea - dont le projet a été officiellement validé vendredi dans le courant de la matinée.

Le programme de relance concerne les trois grands "métiers" de WOW: équipements automatisés pour des applications industrielles, fabrication de boules à vagues et équipements pour menuiseries industrielles.

Selon nos informations, l'offre déposée et appuyée par la SRIW dans un montage financier en cours de finalisation est de l'ordre du million et demi d'euros.

Rester à Nannine

"Dans un premier temps, nous conserverons les activités à Nannine avec une trentaine de personnes occupées dans le hall loué à la curatelle", précise Fabien Defays, CEO de Citius Engineering, qui pointe la complémentarité des trois repreneurs, au vu de leurs segments d'activités. "L'ambition est de conserver des positions clés dans les domaines notamment des biotechnologies et du pharmaceutique", conclut le patron de Citius Engineering.

Citius Engineering, Unisensor et Lasea espèrent, au final, sauver 30 emplois sur les quelque 90 employés et salariés qu'emploie aujourd'hui WOW à Nannine. C'est trente de moins que selon les plans initiaux mais

avortés de Sapristic.

WOW Technology (qui conçoit et réalise des équipements automatisés et robotisés destinés à des applications industrielles), WOW Company (active dans la fabrication de boules à vagues); et WIN Tech (spécialisée dans la fabrication de machines destinées aux menuiseries industrielles) font partie du groupe WOW, créé en 1983 par Joël Demarteau.

Copyright L'Echo